

Economie: ces manuels qui bourrent le crâne des lycéens

L'Institut Sapiens s'est livré à une analyse critique d'un manuel de sciences économiques et sociales de seconde. Le résultat est édifiant.

PAR MARC VIGNAUD

On attend toujours les conclusions du groupe de travail présidé par l'économiste Philippe Aghion, proche d'Emmanuel Macron, sur la refonte des programmes scolaires d'économie. Promises pour le 5 septembre, elles ont été repoussées. Elles devraient finalement être dévoilées début novembre, après avoir été étudiées par le Conseil supérieur des programmes. En attendant, les élèves continuent d'aborder les « sciences économiques et sociales » avec des lunettes singulières. C'est ce que montre l'ancien professeur d'économie en classes prépa Pierre Robert, dans un travail mené par l'Institut Sapiens, un think tank d'inspiration libérale. Celui qui avait déjà dénoncé l'inculture économique des Français (*Le Point* n° 2384 du 10 mai 2018) a enchaîné avec les travaux pratiques, en passant au crible un des deux manuels utilisés pour l'enseignement de la discipline en classe de seconde, celui de l'éditeur Hatier. Et le résultat est, selon lui, édifiant. A travers l'utilisation de sources bien souvent orientées, ce livre de cours, qui ne fait que suivre les instructions de l'Education nationale, instille l'idée que l'entreprise est une organisation au service de la seule recherche du profit, quels qu'en soient les dégâts collatéraux. Il entretient même une certaine défiance envers les élites et tend à exacerber les différences entre les classes sociales. Un constat d'autant plus problématique que l'enseignement de seconde constitue, pour bien des élèves, le seul contact qu'ils auront avec la discipline au cours de leur scolarité, rappelle Pierre Robert. Il n'est pas le seul à faire ce constat. L'éditorialiste des *Echos* Eric Le Boucher avait exhorté dans une chronique l'Education nationale à accepter de « parler des entreprises et de leurs contraintes, avant de les dénoncer par militantisme antilibéral. La vérité est que le lycée n'apprend pas l'économie aux Français, il lui apprend à se méfier de l'économie ».

Tous les documents proposés décrivent le coût du travail comme un élément accessoire.

Sus aux riches! Le manuel s'ouvre, dès le chapitre 1^{er}, censé illustrer comment les revenus et les prix influencent le consommateur, sur un extrait de BD mettant en scène... Picsou. Un peu plus loin, on trouve un extrait du fameux livre de Georges Perec « Les choses », consacré à la critique de la société de consommation. Soit. Mais, comme le remarque Pierre Robert, le film américain proposé à la fin du chapitre pour « réviser » est aussi consacré à ce thème. Son titre: « Confessions d'une accro du shopping ». Page 29, c'est pour

CHAPITRE 1 Comment revenus et prix influencent-ils les choix des consommateurs?

EXPLORER AVEC UNE BD

De l'argent, pour quoi faire ?

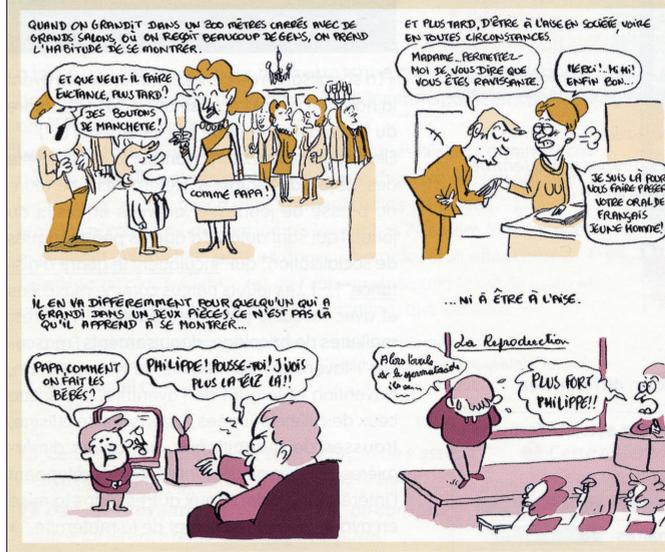


Nicolas Karamidas et Lewis Trondheim, Mickey's Crazy

- 1 Quelle peut être l'origine de la fortune de Donald ?
- 2 Si Donald disposait de 50 \$, qu'en ferait-il ?
- 3 Que préférerait faire son oncle Picsou avec ? En quoi conserver son argent à la cave paraît-il une bonne idée ?
- 4 Pourquoi la dernière réplique de Donald prouve-t-elle qu'il est riche ?

Idee reçue. Picsou, l'oncle riche et radin de Donald, assis sur une montagne d'or, refuse de lui prêter 50 dollars. Il est demandé aux élèves d'imaginer l'origine de sa fortune...

Doc 1 Socialisation familiale et réussite scolaire



Marion Montaigne, Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot, Riche. Pourquoi pas toi?, Dargaud, 2013.

- 1 Quelles différences de socialisation met en évidence cette bande dessinée ?
- 2 Quelles conséquences ces différences peuvent-elles avoir sur la réussite scolaire ?

Mépris. Euctance a grandi dans un appartement de 300 mètres carrés avec « deux grands salons », où « on reçoit beaucoup de gens ». Il a appris à parler en public. Philippe, lui, vit dans un 2-pièces. Il ne sait pas s'exprimer en public, car il n'a pas eu cette chance « d'apprendre à se montrer ».

Militant. A la fin du chapitre sur le chômage, le manuel invite à visionner le film « La loi du marché ». Parfois caricatural, ce film va dans le même sens que beaucoup des autres documents proposés.



Caricatural. Le technocrate de l'Insee, en cravate, serait déconnecté de ce que vivent les « vraies gens ». Il a besoin de lunettes pour voir la réalité.



souligner que la consommation est un marqueur social qu'est proposée une mosaïque de jeunes femmes illustrant « le code vestimentaire des filles du 9^e arrondissement de Paris ». On imagine mal les auteurs du manuel choisir les codes des jeunes hommes de Seine-Saint-Denis pour illustrer le sujet...

La distinction. Dans la partie sur « La socialisation selon le milieu social », ces professeurs de sciences économiques et sociales vont puiser leur inspiration dans la BD des sociologues engagés Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot. « Euctance », le petit garçon de famille riche, a grandi dans un appartement de 300 mètres carrés. Il a été habitué à parler en public. Philippe, qui vit dans un 2-pièces, n'a pas eu cette chance « d'apprendre à se montrer ». Un « discours culpabilisant sur le rôle joué par les familles dans la reproduction des inégalités sociales », remarque Pierre Robert. Il suffit d'ailleurs de tourner la page pour lire un extrait du livre de Pierre Bourdieu « La distinction », qui oppose le « franc-manger » des classes populaires au « manger dans les formes » de la bourgeoisie...

Sans doute plus grave est la vision de l'entreprise instillée par ce manuel. Sur une page consacrée à la « diversité des entreprises », deux documents se font face. Le premier reprend

un article des *Echos* consacré à Airbus, surmonté du titre « Rechercher la rentabilité ». L'autre s'intitule « L'entreprise, un projet collectif ». Il est illustré par une citation à la gloire des SCOP. « Tu sais bien qu'il n'y a plus que le profit qui compte. Ça fait bien longtemps que l'humain n'y a plus sa place », explique le personnage d'illustration à propos des entreprises. De là à penser qu'il y aurait les bonnes et les méchantes...

« Doxa officielle ». Mais c'est peut-être le chapitre 8, dans lequel l'élève est invité à se demander si le chômage est lié « à des coûts salariaux trop élevés » ou « à une insuffisance de la demande », qui est le plus caricatural. Tous les documents proposés décrivent le coût du travail comme un élément accessoire. Le choix du dessin de presse sur la page suivante semble encore plus problématique (voir ci-dessus). Il alimente la défiance de la population envers les statistiques officielles du chômage et tend à montrer qu'elles ne refléteraient pas le ressenti des gens. « Ce qui pourrait être vu comme une invitation à l'analyse critique peut aussi être interprété comme une volonté d'insoumission à la doxa officielle, en sous-entendant que les officiels mentent », s'afflige Pierre Robert. Et de conclure, cinglant : « Ce manuel comporte beaucoup d'opinions, souvent biaisées, et peu de faits. » ■

ILLUSTRATIONS EXTRAITES DU MANUEL « SES SECONDE », SOUS LA DIRECTION DE DIDIER ANSELM (ÉDITIONS HATIER)